

Prix du pétrole, inflation mondiale et T-Bonds



V. Riches-Flores

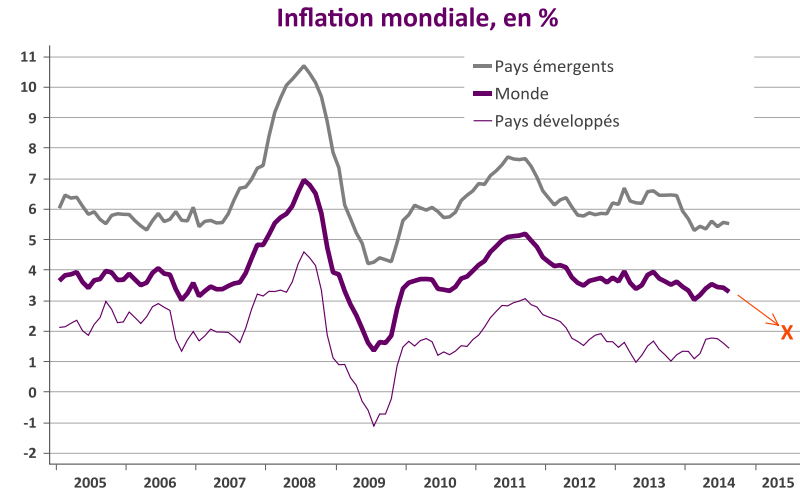
Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

24 octobre 2014

La désinflation continue à gagner du terrain à l'échelle planétaire et les choses ne semblent pas sur le point de s'améliorer à brève échéance. Aux conséquences du manque de dynamisme de la croissance sur fond de tensions compétitives persistantes, s'ajouteront dans les mois à venir les effets de la chute des cours mondiaux du pétrole et des matières premières agricoles. L'inflation mondiale pourrait ainsi reculer dans la région des 2,5 % d'ici au premier trimestre 2015 en même temps qu'un nombre croissant d'économies basculeront sur le territoire d'une inflation négative. Un tel environnement a tout lieu d'être associé à un affaissement du niveau général des taux d'intérêt à l'échelle mondiale...

L'inflation mondiale à 2,5 % d'ici au printemps 2015 ?

Après une période de stabilisation ces derniers trimestres, l'inflation mondiale semble bien amenée à renouer avec une tendance fortement baissière dans les tout prochains mois, à en juger par les tendances sur le front pétrolier. Ainsi, à supposer que les cours mondiaux du pétrole s'installent dans la région des 80 dollars le baril d'ici au début de l'année prochaine, le taux d'inflation mondiale pourrait refluer d'un niveau de 3,3 % en août 2014, à 2,5 % en mars 2015. La disparition de l'effet taxe au Japon viendra ensuite entretenir le mouvement et pourrait faire baisser ce taux sous le seuil de 2,5 %, soit un niveau comparable au point bas atteint en 2009.

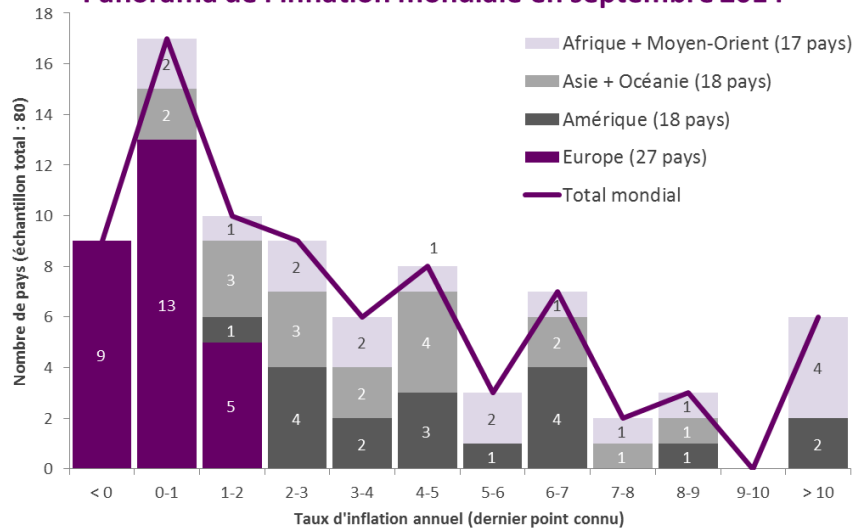


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Une inflation négative dans un nombre croissant d'économies à travers la planète

D'ores et déjà négative ou inférieure à 1 % dans 33 % des 80 pays de notre échantillon, l'inflation d'un nombre croissant d'économies développées ou émergentes pourrait ainsi basculer en territoire négatif. C'est en premier lieu le cas, bien sûr, en Europe, où l'inflation d'une large majorité de pays cassera vraisemblablement le seuil de zéro dans les tout prochains mois, mais pas seulement. De nombreuses économies d'Asie du Sud, dans lesquelles l'inflation s'est sensiblement ralentie ces derniers temps, sont exposées à un taux d'inflation négatif d'ici peu. D'autres pays, en Afrique du Nord, ou en Amérique Latine pourraient également être entraînés dans ce sillage.

Panorama de l'inflation mondiale en septembre 2014



Sources : RichesFlores Research, FMI, Macrobond

Une telle évolution du contexte inflationniste mondial n'est pas de bon augure. Une inflation trop faible, plus encore négative, n'est guère propice à la croissance de l'investissement dont auraient besoin les économies développées et, plus encore, les pays émergents pour retrouver des perspectives plus encourageantes. De nombreux pays fortement endettés risquent, par ailleurs, de souffrir de ratios d'endettement mécaniquement enflés par un niveau trop faible ou négatif d'inflation. Le risque financier international s'en trouve donc accru quand, par ailleurs, une trop faible inflation nuit à la rentabilité.

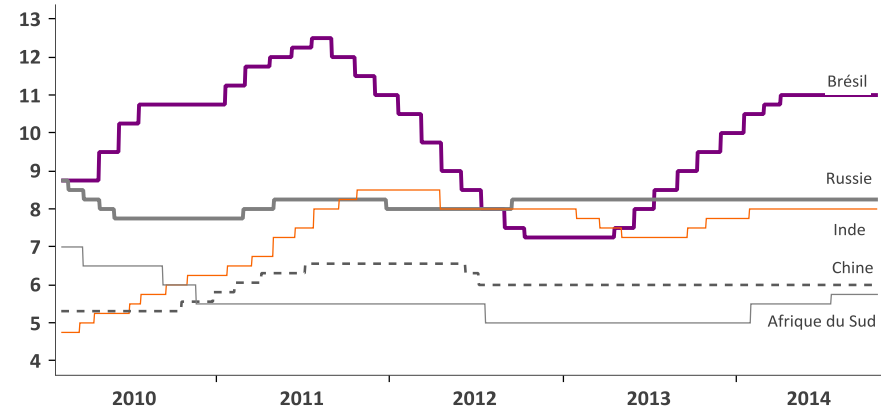
Un environnement propice à l'affaîssemment du niveau général des taux d'intérêt

C'est, malgré la montée du risque financier, un nouveau mouvement de repli du niveau des taux d'intérêt mondiaux que suggèrent ces perspectives.

De nombreux pays émergents devraient, en effet, pouvoir procéder à des ajustements baissiers de leurs taux d'intérêt directeurs. C'est notamment le cas parmi les BRICS - à l'exclusion de la Russie en proie à une forte accélération de son inflation et à une chute du rouble-, mais également d'un grand nombre d'autres

pays émergents parmi lesquels la désinflation en cours permettra un assouplissement monétaire.

Taux directeurs dans les BRICS



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Dans les pays développés, où les marges d'ajustements monétaires sont souvent épuisées, c'est vraisemblablement sur les taux d'intérêt à long terme que se diffusera l'effet du mouvement de désinflation en cours. Notre modèle de détermination des taux à 10 ans américains, qui, en plus de l'inflation sous-jacente américaine, prend en compte l'inflation mondiale, suggère un reflux du niveau des taux longs de 30 à 40 points de base supplémentaires en cas de baisse du taux d'inflation mondiale à 2,5 % d'ici au printemps prochain. Il y aurait donc potentiellement place à une baisse des rendements des T-Bonds vers des niveaux inférieurs à 2 % dans un tel cas de figure.

Quelques soient les développements sur le front de l'économie américaine, le risque de voir la trajectoire des rendements des T-Bonds s'inverser à brève échéance semble bel et bien réduit. Telle est également le cas en zone euro où par ailleurs, la situation économique et les interventions à venir de la part de la BCE ne laissent guère de place à une quelconque remontée des taux longs. La perspective d'un changement de cap du marché obligataire semble, décidément, s'éloigner de plus en plus.

Véronique Riches-Flores
contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes. **Organisme de R&D agréé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, RichesFlores Research est éligible au CIR (Crédit d'Impôt Recherche).**

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne sauraient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact@richesflores.com